

deux Professes ; deux demoiselles postulantes et deux filles de service. Toutes ces pèlerines suivent pour se rendre aux Prairies la voie des États-Unis. Elles arriveront à St. Paul (Joua) probablement dans 10 ou 11 jours ; là elles rencontreront des charrettes trainées par des bœufs, sur lesquelles elles doivent traverser les Prairies. Ce trajet sera d'environ 35 jours. Que Dieu bénisse leur sainte entreprise, et au lieu de leur patrie terrestre, leur accorde cet Autre Patrie, où les séparations déchirantes seront inconnues !

Chronique Politique Européenne,

DE LA SEMAINE TERMINÉE LE 8 JUIN.

Arrivée du CAMBRIA.

FRANCE.—La loi électorale a été adoptée. Paris est tranquille. Les rouges font les plus grandes protestations de respect pour la loi et de leur désir de maintenir la tranquillité, en présence de l'attitude imposante et ferme prise par le gouvernement et les amis de l'ordre. On considère le différend entre la France et l'Angleterre comme arrangé.

L'Assemblée nationale s'occupe d'une loi sur les clubs, dont le premier article a été adopté à une immense majorité.

Emile de Girardin, rédacteur de la *Press* se porte candidat pour le collège électoral du Bas-Rhin en opposition à M. Muller.

Le ministre va introduire une loi pour la répression des délits de la presse.

Le président de la République a demandé une augmentation de salaire ; on pense que cette demande lui sera accordée par la majorité de l'Assemblée nationale qui tient beaucoup à demeurer en bonne intelligence avec le président.

—M. De Lamartine est parti pour *Smyrne* où il va fonder une colonie.

ANGLETERRE.—Une réunion influente et nombreuse de protectionistes a eu lieu à la suggestion de lord Stanley. Les nouvelles parlementaires n'offrent rien d'important.

ITALIE. ROME.—Une lettre du 14 mai, dit que l'on croit qu'il n'y aura point de modification ministérielle avant la St. Pierre. Le gouvernement anglais réclame du gouvernement pontifical, une somme de £12,000 sterling comme indemnité des pertes souffertes par les sujets anglais pendant la domination de la république romaine. Le *Times* de Londres fait ressortir avec raison, tout ce qu'il y a de révoltant dans une pareille prétention. " Je ne sais, dit le correspondant du *Times*, si nous enverrons un vaisseau de guerre à Civitta-Vecchia pour y faire ce que nous avons fait à Athènes ; mais je ne serais pas surpris que l'on méditât un coup de main aussi brillant que celui qui vient d'avoir tant de succès en Grèce. En vérité, ce serait une spéculation fort avantageuse pour un négociant anglais qui aurait des marchandises dont il ne pourrait se débarrasser ; il n'aurait qu'à les transporter en Italie, à exciter une émeute populaire et à s'arranger de façon à ce qu'elles fussent détruites, soit par le feu ou autrement ; puis, se plaçant sous la protection de notre pavillon, il réclamerait tout naturellement la valeur de sa propriété annihilée.

— On écrit à l'*Univers*, ce qui suit :—

“ Rome, 24 mai 1850.

“ Il faut vous parler de la politique ; mais aussi qu'en dire ? On refait, on répare le pauvre édifice crevassé par la République. Il y en a qui disent qu'une Constitution serait un spécifique qui guérirait instantanément tous les maux. Petit en est le nombre, il est vrai, et ce sont surtout des Français, des Anglais, des Russes, tous gens dont les remèdes ne me plaisent pas trop et qui feraient bien mieux de porter leur recette dans leur pays respectifs. Je ne dis pas que ceux-ci s'en trouvaient beaucoup mieux ; je crois même le contraire, mais au moins nous aurions ici un peu de paix, et le Saint-Père pourrait plus librement et plus efficacement mettre la main à l'œuvre.

“ Il est question, depuis plusieurs jours déjà, d'un projet assez important, qui serait de partager les États de l'Église en quatre départements. Les Légations formeraient le premier, avec Bologne pour capitale ; Ancône serait le chef-lieu du second, qui comprendrait toutes les Marches ; le troisième serait composé de l'Ombrie, du Patrimoine et de la Sabine ; Péronne ou Viterbe en serait la capitale ; enfin Rome serait le centre du quatrième, qui comprendrait tous les pays qui s'étendent jusqu'aux frontières de Naples. Il y aurait à la tête de chaque département un cardinal légat *à latere*, qui aurait des pouvoirs étendus. Chaque cardinal légat aurait à sa disposition immédiate un escadron de vélites, composé de 1,250 hommes et commandé par un colonel, relevant du ministre des armes et du cardinal lui-même. L'arme politique se trouverait ainsi portée à cinq mille hommes. C'est, assure-t-on, le général Oudinot qui aurait donné le sage conseil d'augmenter cette partie de la force publique, qui est en effet la plus nécessaire dans un État comme l'État romain, qui aura difficilement l'occasion de faire la guerre, à moins que nous ne voyions revenir les beaux jours de la république mazzinienne et ses exploits guerriers.”

RUSSIE.—Les journaux allemands annoncent qu'une agitation révolutionnaire régnait à Moscou et à St. Petersbourg parmi les étudiants.

ARRIVÉE du NIAGARA.

Ce Steamer apporte des nouvelles jusqu'au 15.— Le télégraphe transmet ce qui suit :

CÉRÉALES.—Fleur languissante de 22s à 24s. Les nouvelles des districts manufacturiers sont satisfaisantes.

Un correspondant de l'*Argus*, de Kingaton, annonce que le Collège de Régionopolis va passer entre les mains des Jésuites.

Nous regrettons vivement d'apprendre par la *Minerve* d'avant-hier que l'honorable B. Joliette, membre du conseil législatif, fondateur du village d'Industrie et du chemin de fer qui y aboutit, a succombé samedi dernier à une maladie dont il était atteint depuis long-temps.—*Canadien*.

NOUVELLE ÉGLISE.—Les *Mélanges Religieux* nous apprennent que Mgr. l'évêque de Montréal, accompagné de M. le supérieur et de plusieurs autres prêtres de St.-Sulpice, est allé bénir et planter